AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItemBruxelles, Lundi 3 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Bruxelles, Lundi 3 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, Femme (diplomatie), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1854-12-03

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4068, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3 décembre 1854

Je suis bien malade. Je vois et vous me dites qu'à Londres, on se fait un monde de mon retour à Paris. Certainement je n'aime pas les Anglais autant que vous et je n'adore pas votre alliance, mais je vous aime, j'aime votre empereur et je ne voudrais pas lui créer le moindre ennui. Quand à mon salon, pourrais-je en avoir ? Et si j'en avais un il serait encore plus ce qu'il était quand j'étais libre c.a.d. une influence favorable à l'Empereur et à l'Impératrice. Elle peut se le rappeler mais que je suis loin de ces deux sauveurs. Seulement l'Empereur attend un succès. Que veut-il de plus que la gloire de ses armes et le traité avec l'Autriche. La prise de Sébastopol. Mais je ne serai plus de ce monde. Je crache le sang.

Je voudrais revenir me soigner, voir mon monde, retrouver mon lit, des portes qui ferment et fermer une porte même à mes amis s'il le faut. Et puis si je pars de suite on en pensera ce qu'on voudra, l'escapade sera faite mais si on apprend a Pétersbourg ma démarche et qu'on me demande d'aller à Paris, alors je deviens en état de vraie révolte et ma situation pour moi et ma famille peut en être très changée.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Bruxelles, Lundi 3 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9690

Informations éditoriales

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025